





# SORUS

## LE PRINCE DES OMBRES

CÉLINE E. NICOLAS



Cet ouvrage est une fiction. Toute référence à des évènements ou des lieux réels ne sont utilisés que pour servir cette histoire. Tous les noms, personnages et évènements sont le produit de mon imagination. Toute ressemblance avec des personnes, et des évènements serait totalement fortuite.

### **AVERTISSEMENT AUX LECTEURS :**

**Ce livre comporte des scènes érotiques explicites  
pouvant heurter la sensibilité des jeunes lecteurs.**

Âge minimum conseillé : 18 ans

Droit d'auteur

Céline E. Nicolas, 2023

© Tous droits réservés

Photographies : Shutterstock

Couverture : Kryseis Graphic Art

Illustrations de chapitres : Depositphotos

Mise en page : Dragonfly Design

ISBN : 979-10-359-8489-2

Dépôt légal : juin 2023



# SOMMAIRE

Sommaire	6
Playlist	8
Résumé du tome 1	11
Prologue	17
Chapitre 1	21
Chapitre 2	29
Chapitre 3	51
Chapitre 4	59
Chapitre 5	67
Chapitre 6	83
Chapitre 7	95
Chapitre 8	101
Chapitre 9	117
Chapitre 10	131
Chapitre 11	137
Chapitre 12	153
Chapitre 13	163
Chapitre 14	177
Chapitre 15	185

Chapitre 16	209
Chapitre 17	217
Chapitre 18	225
Chapitre 19	237
Chapitre 20	243
Chapitre 21	261
Chapitre 22	273
Chapitre 23	283
Chapitre 24	297
Chapitre 25	305
Chapitre 26	319
Chapitre 27	329
Chapitre 28	347
Chapitre 29	369
Chapitre 30	389
ÉPILOGUE	401
Remerciements	412
Informations	414
De la même auteure	415

# PLAYLIST

Retrouvez toutes les musiques qui m'ont accompagnée lors de l'écriture en scannant ces QRcodes :

YouTube



Deezer



Spotify



## Liste des musiques suggérées :

- *See What I've Become*/Zack Hemsey
- *The Call*/Regina Spektor
- *Broken Butterfly*/Danielle East
- *The Wolves*/VOLK
- *From Ash to Fire*/ Phoenix Music & Shaheen Fahmy
- *Sweet Dreams (Are Made of This)*/Marilyn Manson
- *Téir Abhaile Riu*/Celtic Woman-Decade
- *The Magellan Matrix*/Jo Blankenburg
- *In the house, in a heartbeat*/Remstage Music
- *Monsters*/Tommee Profitt & XEAH
- *The Mad Queen*/Rok Nardin
- *Lifeline*/Thousand Foot Krutch
- *I Know Your Secrets*/Tommee Profitt (feat. Liv Ash)
- *Diggy Diggy Hole*/Wind Rose
- *My Sacrifice*/Tommee Profitt & Nicole Serrano
- *Psychopath*/Nathan Wagner
- *Hurts Like Hell*/Fleurie & Tommee Profitt
- *Man or a Monster*/Sam Tinnesz · Zayde Wolf
- *Roundtable Rival*/Lindsey Stirling
- *Suffocate*/Nathan Wagner
- *Can You Hear Me*/UNSECRET (feat. Young Summer)
- *Throne*/VÆRISA & The Hit House
- *In the End*/2WEI & Edda Hayes
- *BURN*/2WEI & Edda Hayes
- *Blackheart*/ Thomas Bergersen & Two Steps From Hell
- *Turning Point*/Future World Music
- *I'll Carry You*/Tommee Profitt & Stephen Stanley
- *Upside of Down*/SVRCINA
- *Mad World*/2WEI, Tommee Profitt & Fleurie
- *Game of Survival*/Ruelle
- *Awaken*/Valerie Broussard & Ray Chen
- *Sound of War*/Tommee Profitt & Fleurie
- *Chasing Cars*/Tommee Profitt & Fleurie



# RÉSUMÉ DU TOME I

Nyris et Celestia tentent de vivre en paix loin du combat qui fait rage entre les mortels et les créatures magiques. Une guerre sanglante se perpétue de génération en génération, jusqu'à en oublier les racines de cette haine.

Celestia se trouve au bord de l'épuisement, causé par ses visions récurrentes sur la fin de cette guerre. Pour cette raison, Nyris décide d'aller récupérer de la force issue des cristaux détenus pas les humains. Toutefois, la mission est compromise lorsque Nyris est prise au piège par Adonia, reine de la Cour des Miracles, un groupe de rebelles. Pour la punir de ne pas vouloir rejoindre la lutte, la souveraine la prive de tous ses pouvoirs et la laisse en pâture aux vampires.

Sans magie et armée de son seul courage, Nyris semble perdue, mais un soldat de l'Ordre de Sorus, Keythan, vient lui prêter mainforte et la sauver. Persuadé qu'il a affaire à une humaine particulièrement douée en combat rapproché, il décide de la ramener, au cœur de l'Ordre, le château

d'Hamberburg.

Pour Nyris, cette situation compliquée est une occasion de se venger et de récupérer ses pouvoirs. Elle se résout donc à se faire passer pour une simple femme souhaitant se battre pour l'Ordre, leur fournit des informations afin de débusquer la Cour des Miracles et espère ainsi pouvoir retrouver Adonia et la forcer à lui restituer sa magie.

Cependant, au contact de l'unité d'élite de l'Ordre de Sorus, elle découvre que les humains sont différents de ce qu'elle s'imaginait et se prend même d'affection pour certains d'entre eux.

Partageant quelques-unes de ses connaissances, elle bouscule les aprioris de l'unité d'élite et ébranle les convictions de Keythan, qui s'est mis à douter de la légitimité de son devoir. Les magiques méritent-ils vraiment de mourir ?

De mission en mission, Nyris et Keythan sont de plus en plus attirés l'un par l'autre. Plus mystérieux encore, à chaque rapprochement physique, Nyris peut recouvrir une infime partie de magie. Persuadée que Keythan est une sorte de descendant dégénéré d'incube, elle profite chaque nuit de son désir pour récupérer un peu de pouvoirs.

Toutefois, Adonia et la Cour des Miracles ont un sombre projet : retrouver une arme ultime dissimulée sous Stonehenge censée éliminer les humains, qui exterminent les immortels depuis des siècles. Mais pour arriver à ses fins, elle s'allie avec

Dorkhaan, le Prince des Ombres, qui a une armée fraîchement créée. Les immortels qui peuvent exploiter la magie des cristaux sont soumis au pacte des elfes et ne peuvent attaquer les mortels, sauf pour se défendre. Les créatures des Ombres, quant à elles, ne sont pas soumises à ce pacte et peuvent agresser ou tuer les humains librement.

À deux reprises, l'Ordre de Sorus combat les hordes des créatures des ombres, mais les humains les surpassent en puissance d'attaque à chaque fois.

Dans un combat final, l'Ordre de Sorus livre bataille contre les magiques et les créatures des ombres. Au moment où Nyris et Keythan s'approchent de la porte qui retient la chose la plus destructrice du monde, elle s'ouvre et libère une entité démoniaque : Rhoarotl, né de la haine des humains et des magiques.

Persuadé de sa force, le démon ordonne à tous les êtres de se soumettre à sa volonté, tout en leur expliquant qu'il est celui qui a soufflé un vent de haine entre leurs deux peuples, les poussant à s'entredéchirer pour lui laisser tout le loisir de se gorger de l'énergie des cristaux, lui permettant ainsi de gagner en puissance, pendant des siècles, dans sa prison elfique.

Cependant, Keythan et Nyris organisent la contrattaque. Dans le combat, Nyris est gravement blessée et Keythan pense l'avoir perdue. Son amour pour elle recharge puissamment les cristaux

qui l'entourent. Il comprend qu'en s'unissant, ils peuvent vaincre Rhoarotl. Les humains sont la source de la magie (Sorus) et leurs émotions chargent les cristaux, que les magiques peuvent utiliser pour les défendre.

Dégouté par cette entente, Dorkhaan, le Prince des Ombres, retire ses troupes, conscient que ce combat est perdu pour lui. Il ne pourra pas soumettre le peuple humain et les pertes dans son camp sont trop importantes pour envisager de battre les mortels soutenus par la Cour des Miracles.

Finalement, magiques et humains arrivent à vaincre le démon.

Grâce à la puissance des cristaux, des sorciers parviennent à sauver Nyris. Keythan et elle s'avouent leurs sentiments.

L'Ordre de Sorus prend un nouveau visage, celui de l'entente solide entre les créatures magiques et les humains.

De retour au château d'Hamberburg, il est décidé que Keythan devienne le nouveau Grand Gardien de l'Ordre de Sorus et que les magiques sont désormais sous leur protection. Ensemble, ils pourvoient à la paix sur Terre et agissent secrètement pour rendre le monde meilleur.

Celestia a une nouvelle vision, le mal grandit et le danger menace ce nouvel équilibre. Les créatures des ombres attendent leur vengeance.







# PROLOGUE

*See What I've Become/ Zack Hemsey*

## CELESTIA

*Du sang. Beaucoup de sang...*

*J'avance dans cette grande salle, vide de toute âme. Le blanc du marbre fin se marie étrangement bien au carmin qui le tapisse presque entièrement.*

*Le liquide visqueux dégouline de façon grotesque des parois, ce qui me tire un sourire amusé. Je glisse ma main sur la colonne la plus proche et observe avec curiosité le voile rouge qui la recouvre. Voilà tout ce que sont devenus mes ennemis, voilà ce que je suis devenue : une meurtrière. Humains, magiques... personne n'échappe à ma colère.*

*Seul le bruit de succion de mes pieds nus dans la flaque encore chaude et le glissement du lourd coton de ma robe blanche gorgée d'hémoglobine*

*vient rythmer cette marche vers mon destin.*

*Sur l'un des deux trônes, qui me font face, est disposée une couronne. Je m'en approche. Je sais qu'elle me revient. Elle est magnifiquement ouvragée et ornée d'une pierre de sorusite brisée qui ne scintillera plus jamais, symbole de celle que je fus et de celle que je suis désormais. Des volutes de magie pure et sauvage agrémentent le tout, dans une danse envoutante.*

*Je la place sur ma chevelure et m'installe sur mon siège, tête haute.*

*Je sais que je suis sur le bon chemin.*

*Comme pour me conforter dans cette idée, une main aussi virile que délicate se pose sur la mienne.*

*Ensemble, nous règnerons.*

C'est à peine si j'arrive à retenir le hurlement d'horreur que me procure cette vision. Elle me hante, nuit après nuit depuis plusieurs semaines. Au départ, je n'en voyais que quelques bribes dont je peinais à saisir le sens. Puis au fur et à mesure, les morceaux se sont assemblés pour former cette monstrueuse scène qui se déroule chaque fois dans mon esprit.

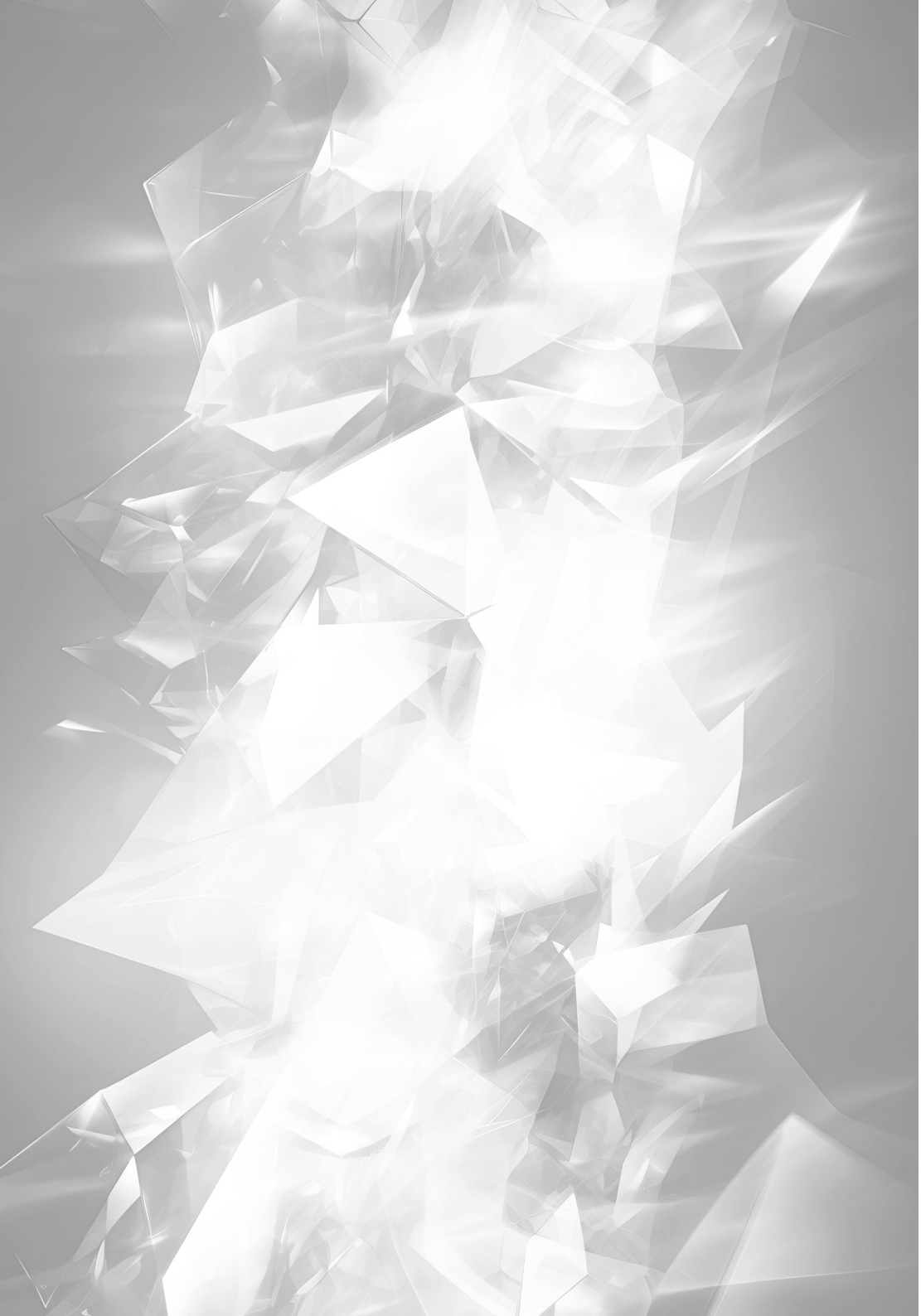
Le cœur battant à tout rompre, le corps trempé de sueur et tremblant, j'essaie de reprendre pied dans l'instant présent.

Cette prophétie me concerne et je ne peux en parler à personne, car, sans nul doute, l'Ordre ne

prendrait pas le risque de me laisser en liberté s'ils savaient ce que le destin me réserve.

Tout ce sang... Je n'ai jamais tué qui que ce soit, je suis une sorcière tout ce qu'il y a de plus pacifiste. Je ne peux pas devenir cette chose satisfaite d'avoir volé la vie d'autrui. Ce n'est pas moi. Pourtant, je le sais, quand mes visions apparaissent de façon involontaire, si clairement et intensément, elles se produisent presque toujours, mais elles peuvent être trompeuses et mal interprétées.

Je ne sais pas quand ni comment, mais je connais désormais le chemin de ma destinée et je suis presque certaine de savoir à qui appartient cette main qui s'est posée sur la mienne...





# CHAPITRE I

*The Call/Regina Spektor*

## CELESTIA

La journée est enfin terminée. Je peux profiter de mon temps libre pour rejoindre les membres du Fer de Lance dans la salle commune.

Je constate que plusieurs personnes manquent à l'appel, en particulier Idris et Albear qui sont partis en mission ensemble. Je sais déjà que cette collaboration n'a pas été simple et que leurs rancœurs restent tenaces. La salle commune, qui a désormais repris sa taille d'autrefois, est malgré tout bien remplie de divers combattants d'élite, qu'ils soient humains ou magiques. Ce sont plus d'une cinquantaine de créatures qui vaquent à leurs activités en attendant d'être appelés sur leur prochain objectif.

— Celestia ! Tu es enfin de retour. Ta journée s'est bien passée ?

Attablé près de Seth et Bodmaël, Theo me fait de grands signes pour que je les rejoigne. J'apprécie énormément ce jeune homme au caractère jovial. Si pour beaucoup de membres de l'Ordre de Sorus l'arrivée des magiques a été difficile à accepter, lui, nous a aidés à nous intégrer avec gentillesse et bienveillance.

— Oui ! Quelle journée ! J'ai enchainé les rendez-vous à un rythme très soutenu. Il faut croire que les hauts dignitaires ont moins peur de moi par visio que de visu. Certains en usent et en abusent. Un Américain a demandé à me voir trois fois.

Le jeune humain m'observe, amusé par mes petits soucis quotidiens.

— Allez, raconte-nous quelques potins... pour une fois. Promis, ça restera entre nous.

Bodmaël se tient à bonne distance de moi. Je crois qu'il me craint toujours un peu, et depuis quelque temps, Seth m'évite aussi consciencieusement, ce qui m'attriste, car je l'apprécie énormément. Il m'a, entre autres, initiée aux jeux vidéos, activité que je n'aurais jamais cru aimer autant. Grâce à lui, je suis devenue une véritable experte des combats sur console.

— Tu sais très bien que je ne peux rien vous dire. Ce sont des secrets que je ne peux dévoiler.

— Ils te questionnent sur l'avenir du monde ? Des décisions importantes pour bien gouverner un pays ?

Sa crédulité me fait éclater de rire.

— Mais quoi ? s'indigne-t-il face à ma réaction.

— Sache que les problèmes pour lesquels on me contacte en général traitent de sujets bien moins capitaux. Je pense qu'à quatre-vingts pour cent ils ne concernent que des histoires d'infidélité ou d'argent.

Tous ceux qui ont pu percevoir ma réponse se tournent vers moi, bouche grande ouverte. Et pour une fois, c'est Bodmaël qui souhaite en savoir plus. Il faut dire que ce grand gaillard a une libido débordante et que ce genre de sujet attise son intérêt.

— Attends, tu veux dire que des présidents, des milliardaires et autres personnes puissantes te contactent pour ça ?

— On dirait bien que oui. Mais je ne vous raconterai rien de plus. Pas de noms, pas de détails.

J'ai l'impression que beaucoup s'imaginaient des rendez-vous très sérieux sur l'avenir de la Terre, l'écologie, ou comment intégrer les magiques dans le monde des humains. La réalité est bien moins passionnante.

— Même pas une question sur la manière de soigner le cancer ?

Je prends le temps de réfléchir.

— Une fois, oui. C'était un grand laboratoire et quand je lui ai dit que le traitement pourrait être gratuit et illimité grâce à la magie, ça ne l'a plus du tout intéressé et il a affirmé que les gens malades rapportaient bien plus et qu'il n'avait donc aucun intérêt à éliminer cette maladie.

— Mais, c'est totalement dégueulasse, s'agace mon voisin en frappant si fort sur la table qu'il en fait sursauter toute la salle.

Sa réaction m'amuse et je ne peux m'empêcher de lui sourire.

— Et ça te fait marrer en plus ?

— Disons que souvent les oracles ne dévoilent que ce qui les arrange. Je ne lui ai pas précisé qu'avec ou sans son laboratoire, bientôt cette maladie sera éradiquée de la planète grâce au travail combiné d'un sorcier et d'un chercheur, deux étages en dessous de cette salle. Il fera donc faillite d'ici moins de trois ans. Sa jeune et jolie épouse va le quitter pour un homme plus vieux, mais au portefeuille mieux garni et il perdra tout ce qu'il a.

En un instant, l'ambiance se détend et j'ai même l'impression de remonter légèrement dans l'estime de l'immense gaillard.

— Bah ! Dis donc, t'es un sacré phénomène, toi ! T'as bien fait de ne rien lui dire à ce gros con.

Je ne suis pas certaine de bien comprendre s'il

s'agit d'un compliment, mais je choisis de le prendre comme tel.

Alors que nous trinquons, Keythan, ma sœur, Idris et Albear arrivent en faisant un tapage impressionnant, si bien que toute la salle se fige en les observant.

— Non, mais vous ne voulez pas arrêter de vous prendre la tête ? Vous êtes fatigués à la fin, les gars !

— Mais c'est lui, s'énerve Idris. J'ai failli me faire bouffer par un lycan à cause de ses conneries !

— Tu m'as dit que tu t'en chargeais, donc je t'ai laissé faire ! se marre le métamorphe ours.

— Mais quand tu as vu que mon arme s'est enrayée et que l'autre abruti était sur moi prêt à me bouffer, tu ne t'es pas dit qu'un petit coup de main aurait été judicieux ?

— En fait, je n'étais pas sûr. Vu comme vous étiez enlacés l'un l'autre, j'avais peur de vous déranger. De là où j'étais, la scène avait l'air très intime, je ne voulais pas briser la magie de cet instant. Mais tu remarqueras que j'ai tout de même fini par me transformer en ours pour l'égorger en deux secondes.

Albear gonfle le torse, laissant sous-entendre sa supériorité physique face à la créature, ce qui semble d'autant plus agacer Idris qui se tend et serre les dents.

— Je ne tenais plus et j'étais sur le point de lâcher. Tu te rends compte que j'aurais pu y passer ?

Le métamorphe ours fait semblant de réfléchir à la question le plus sérieusement du monde.

— Je crois que ça n'aurait pas été une grande perte. Et le bon côté des choses, c'est qu'une fois contaminé par cette sale bestiole, j'aurais eu la permission de te buter. Et ça, j'avoue que c'est tout de même vachement tentant.

Le pire, c'est qu'il semble être sincère.

— Bon, ça va, on a compris ! intervient Keythan pour contenir ses hommes. Albear, si je t'envoie avec Idris c'est pour que vous fassiez équipe, pas pour que tu le jettes en pâture à des créatures dangereuses. Et toi, Idris, il faudrait que tu acceptes de collaborer avec Albear. Les sorciers télépathes sont intraitables sur le sujet, vos psychés sont parfaitement complémentaires et si vous acceptiez enfin de coopérer vous seriez un binôme quasiment invincible !

La réponse de leur chef a au moins le mérite de flatter l'égo des deux combattants qui acceptent finalement de se serrer la main en marmonnant des mots d'excuse ne venant pas forcément du cœur.

Je suis tout à fait d'accord avec les télépathes, ces deux-là feront de grandes choses, mais pour cela, il faut qu'ils arrivent à dépasser leurs rancœurs, et vu leur caractère, cela mettra un moment. Je doute même qu'Idris vive suffisamment longtemps pour

y arriver.

Ils sont tous les deux couverts de sang et traversent la salle commune sans que leur apparence ne surprenne personne. Ici, voir des collègues badigeonnés d'entrailles fait partie du quotidien. Nous savons que si une personne n'est plus à l'infirmerie, c'est qu'elle est en parfaite santé.

— Petite sœur ! Comment a été ta journée ?

— Comme d'habitude, réponds-je d'un air las.

Il faut admettre que j'en ai assez de rester enfermée dans le château chaque jour que les dieux font.

— Et des nouvelles de la menace des créatures des ombres ? me questionne Keythan.

Comment lui avouer que la plus importante menace ne se trouve pas dans le camp adverse, mais bien ici, dans cette salle, face à eux ?

Je connais suffisamment les humains pour penser que s'ils l'apprenaient, ils me feraient enfermer et un beau jour j'aurais mystérieusement disparu. J'ai consulté l'avenir dans ce sens et j'ai compris qu'il n'était pas envisageable d'en parler à Keythan ou Nyris sans déclencher une véritable catastrophe. Je suis assez bien placée pour savoir que la vengeance de ma sœur n'a aucune limite et qu'elle ne laisserait personne me faire de mal... Mais espérons qu'elle me pardonnera un jour. Je n'ai aucun moyen de deviner quand cette prophétie

se réalisera, je rêve seulement que ce sera dans quelques siècles. L'idée de mettre fin à la vie des gens qui pourraient se trouver dans cette salle me donne la nausée. Un monstre, je suis destinée à devenir un monstre...



# CHAPITRE 2

*Broken Butterfly/Danielle East*

## CELESTIA

— Allez, petite sœur, il est déjà huit heures, il faut te mettre au travail ! Tu n'as besoin de rien ? Tu as bien pris ton petit déjeuner ?

— Mais oui, Nyris, j'ai bien mangé, je me sens bien et je suis prête à me lancer.

Souvent, j'ai l'impression qu'elle se prend pour ma mère. Une mère qui serait sur mon dos depuis près de trois-cents ans... En guise de petite rébellion, je lui tire la langue. Bon, j'avoue que ce n'est pas très mature non plus, mais ç'a au moins l'avantage de détendre l'atmosphère, nous rappelant les moments agréables que nous vivions dans notre maisonnette, blottie au fond des bois. Parfois, cette vie difficile, mais simple, me manque.

— L'Ordre de Sorus a besoin de tes dons de divination. Que ferions-nous sans toi ?

Mes capacités m'attribuent une certaine valeur au sein du château et de ses habitants. Comme beaucoup d'oracles avant moi à travers les âges, je suis respectée et crainte à la fois. Je n'ai jamais demandé une telle chose. J'aime les relations amicales, mais humains comme magiques redoutent constamment que je leur annonce une mauvaise nouvelle de but en blanc ou que je ne découvre leurs secrets les plus inavouables. J'ai pourtant appris depuis bien longtemps qu'il fallait tenir ma langue pour m'éviter de nombreux déboires.

— Tu vas avoir assez d'énergie ?

— Oh que oui ! Rien qu'avec les cristaux qui sont dispersés dans ma chambre, je pourrais travailler pendant deux siècles !

Elle me sourit. Et dire que voilà un peu plus d'un an, j'étais au bord de l'agonie, en manque de magie des cristaux.

Désormais, j'en ai bien plus que ce que j'aurais pu imaginer et cela m'a permis d'améliorer mes techniques de divination volontaire. Si autrefois je devais me contenter de violentes prémonitions qui me percutaient de façon totalement intempestive, maintenant je suis capable de visiter avec précision l'avenir proche. Cependant, une personne doit me garder à l'œil lorsque je me mets en transe pour rejoindre ce lieu éthéré qui contient les informations

du futur, car ayant une énergie quasiment illimitée, je pourrais y rester coincée pendant des siècles. C'est pourquoi lors de chaque transe profonde, Nyris demeure à mes côtés dans le but de me sortir de ma torpeur si elle venait à durer trop longtemps. Celle du matin est souvent la plus importante, celle qui me demande d'aller le plus loin dans les limbes de l'avenir, car elle détermine une bonne partie du planning des troupes de l'Ordre de Sorus à travers le monde. Pendant la journée, je ferai quelques vérifications afin de m'assurer qu'il n'y ait pas de changement majeur dans les actions à prévoir, mais pour ces petites incursions n'importe qui pourra rester près de moi.

Cérémonieusement, j'allume quelques bougies autour de mon espace de méditation, je lance un peu de musique, plus pour détendre ma sœur que moi-même, et enfin, je m'installe en tailleur sur mon tapis moelleux et ferme les yeux.

Nyris s'est assise juste à côté de moi et me couvre de son aura protectrice.

Immédiatement, j'ai comme l'impression de sortir de mon corps et de n'être plus qu'une énergie, se baladant joyeusement dans un endroit qui n'existe pas. Ce n'est pas un lieu ni un moment, mais un torrent d'informations en furie. Désormais, j'arrive à traquer les plus infimes détails de l'avenir proche, les trier à une vitesse phénoménale et à dénicher ceux qui m'intéressent. Ils sont généralement aussi fragiles et légers qu'un souvenir fugace, pourtant

je parviens à en retirer suffisamment d'éléments pour en deviner l'essence. J'ai pour habitude de pourchasser les membres les plus actifs des créatures des ombres, ils sont souvent une bonne source d'information.

Pour l'instant, je cherche tout ce qui peut concerner le château d'Hamerburg. Une bonne partie de mon travail consiste à éviter que cet endroit ne soit le point de départ d'une nouvelle guerre. Le château est une véritable poudrière prête à exploser. Souvent il ne s'agit que de mauvaises blagues, mais elles portent le gout de l'amertume du passé. Je le sens. Tout pourrait si vite dérailler. L'entente entre humains et magiques est extrêmement fragile.

Je vois qu'Harold a encore joué de mauvais tours à madame Fitzmurray, mais leur relation est ainsi depuis longtemps. Notre hinzelmännchen s'en est donné à cœur joie dans la laverie. Il a retiré une pièce dans le lave-linge principal, ce qui va agacer notre lavandière<sup>1</sup>. Je sens qu'il n'y aura aucun problème majeur et que nos sorciers n'auront aucun mal à remettre la machine en marche. Harold n'est pas un mauvais bougre et nous devons aussi respecter sa nature qu'il a dû si longtemps réprimer. D'ailleurs, je vois que cela va grandement améliorer sa journée et pour se faire pardonner, il va même donner un coup de main à la préparation du repas du midi. J'ai l'impression de percevoir un petit quelque chose qui pourrait naître entre notre lutin farceur et cette

---

1    Nom donné autrefois au personnel qui lavait le linge.

vieille cuisinière... Il est encore trop tôt pour en être certaine.

Je continue mes recherches. Je sens quelque chose de sombre. Je le suis et finis par tomber sur cette blague qui aura lieu dans quelques heures. Des humains vont ligoter un centaure. Quels idiots ! Cela va déclencher des actes de vengeance des autres membres du groupe et c'est sans surprise que je pressens une montée en puissance des agressions. Les centaures sont des créatures particulièrement rancunières et il ne fait pas bon de les embêter.

— Nyris, aile sud. Des humains vont attaquer un centaure noir, un jeune. Je n'arrive pas à connaître son identité.

Je tente de trouver des informations plus précises sur le lieu et l'heure, malheureusement, la vision me file entre les doigts. Ce que j'ai déjà trouvé sera certainement suffisant pour éviter la catastrophe.

Minutieusement, je recherche les moindres incidents qui vont arriver, différenciant ceux qui n'auront pas d'impacts majeurs de ceux qui vont nuire au bon équilibre de notre jeune société.

Une fois terminé, j'étends mes investigations et pars en quête des magiques qui ont choisi de vivre loin de la protection de l'Ordre. Quelques-uns auront besoin d'aide, il faudra leur envoyer des patrouilles. À chaque fois, je donne les quelques informations que je trouve à ma sœur, qui les note

et que nous présenterons à la réunion du jour.

Enfin, je fouille les mauvais coups des créatures des ombres. Cette recherche est la plus délicate, car, comme nous, ils ont besoin de se nourrir, mais pour autant, nous ne pouvons les laisser faire n'importe quoi.

Depuis plusieurs mois, ils se sont repliés dans une dimension perdue, appelée Elyon, à laquelle je n'ai absolument pas accès. Je dois donc me contenter de surveiller leurs incursions dans le monde des humains. Je n'informe pas l'Ordre de toutes les attaques. Ils ont développé des techniques particulièrement discrètes et qui auraient même tendance à rendre l'avenir meilleur. Le mal attirant le mal, ils se sont infiltrés dans des milieux mafieux et prélèvent des proies profitant des guerres de clans, soulageant le monde d'êtres perfides et dangereux ou écourtant la vie d'âmes égarées qui n'attendaient plus que la mort.

J'y vois là une forme d'équilibre. Pour eux, la chasse est facile et sans le vouloir, ils protègent la population de dangers imminents.

Certes, leurs actions me donneraient des haut-le-cœur tant ils sont cruels et violents, mais nous ne pouvons pas non plus les empêcher d'être ce qu'ils sont.

Domage qu'ils n'aient pas accepté de rejoindre l'Ordre, mais il était impossible pour ces êtres sauvages de se soumettre aux lois de magiques et

d'humains. Pour lutter contre leurs actes, il ne reste plus que moi. Je suppose qu'ils ont compris que je leur avais offert un terrain de chasse raisonnable, car leurs tentatives d'attaques auprès des civils et particulièrement des enfants, ont drastiquement diminué. Ils se contentent de rester dans le périmètre moral que je leur ai implicitement laissé.

Mais toutes les créatures des ombres ne sont pas résignées et certaines entreprennent tout de même de passer entre les mailles de mon filet, espérant qu'un jour je baisserai la garde, et aujourd'hui, je constate qu'un groupe de lycanthropes prévoient une attaque d'un camp scout, dans le parc National de Washington. Les flashes sont à peine soutenables. C'est un véritable carnage qui se profile. Un pur cauchemar se déroule sous mes yeux. Des petits corps démembrés, des hurlements de terreur, des appels à l'aide qui ne seront jamais entendus et des monstres qui prennent un plaisir malsain à jouer avec l'épouvante de leurs proies...

Cette scène n'aura jamais lieu, je m'en fais la promesse. Je serai à jamais la seule spectatrice de cet événement qui aurait pu aboutir sans ma vigilance. J'en ai la gorge nouée et des larmes ruissèlent sur mes joues. Pourtant, je dois me ressaisir, car il me faut déjouer toutes les attaques qui pourraient se réaliser dans les prochaines heures.

Une fois toutes les informations récupérées, j'ouvre enfin les yeux et reprends pied dans cette réalité.

— On dirait qu'on n'a pas mal de travail aujourd'hui.

Essoufflée par l'effort fourni, j'acquiesce d'un signe de tête et avale le grand verre d'eau que Nyris me tend.

— Tu as trouvé tout ce qu'il fallait ? C'est bon ?

— Oui, il n'y a plus rien pour le moment.

Dans un geste plein de tendresse, elle replace une mèche de mes cheveux derrière mon oreille.

— Merci pour ton travail, Celestia. Tu as vraiment un don fabuleux.

Sa gratitude me touche. Elle sait à quel point ces visions sont dures à supporter pour moi et je me doute qu'elle a perçu mon effroi face à la plus grosse attaque qui se prépare aujourd'hui.

— Tu te sens prête pour la réunion ? Tu es restée en transe plus longtemps que prévu et ils ont dû commencer sans nous.

— Oui, allons-y vite.

Prenant une profonde inspiration, je me lève. Il est primordial d'organiser nos troupes rapidement afin d'éviter les offensives que j'ai pu percevoir.

Il ne nous faut que quelques minutes pour rejoindre la grande salle. Dès qu'ils nous aperçoivent, les gardes nous ouvrent les portes et l'assemblée qui se trouvait emportée dans une discussion houleuse se tait immédiatement en me dévisageant comme

une bête curieuse.

— Celestia, Nyris, vous voilà, s'exclame Keythan, manifestement heureux que notre entrée ait fait cesser les palabres en cours. Nous avons commencé sans vous sur des sujets mineurs en vous attendant.

— Sujet mineur ? Mais cela n'a rien de mineur ! Les créatures marines ont réellement besoin d'un sanctuaire et ce site s'y prête parfaitement !

Adonia est en très grande forme aujourd'hui et je suis étonnée de la voir défendre avec tant de ferveur le droit des sirènes et autres magiques des mers alors qu'elle ne s'y est jamais vraiment intéressée. Elle a certainement un quelconque intérêt dans cette histoire.

— Oui, mais c'est un site de pêche particulièrement riche et le transformer en réserve pour ces créatures aurait un impact important sur le marché du poisson, s'agace un homme que je reconnais comme étant un important industriel aux mœurs légères.

Chacun y va de sa remarque, plus ou moins constructive. On se croirait dans un véritable poulailler. Le bruit est à peine supportable.

— Silence ! hurle le Grand Gardien.

Je sens que son autorité reste fragile et que beaucoup, humains comme magiques, se méfient de lui. Pourtant, chacun finit par se taire et écouter.

— Je vous rappelle que la priorité va aux visions

de Celestia.

Mon beau-frère se tourne vers moi, l'air grave et m'invite à annoncer les différentes clairvoyances que je veux bien partager avec eux. Évidemment, c'est l'attaque du camp scout qui marque les esprits.

— Il faudrait détruire définitivement toutes les créatures des ombres, s'écrie une femme au fond de la salle. Ce sont des monstres !

— Voilà quelques mois encore, nous étions vos monstres. Ne soyez pas trop prompte à juger de la nature des autres, m'agacè-je. Et je vous rappelle que certains d'entre eux sont inoffensifs et vivent parmi nous, comme Harold.

Pour une raison que j'ignore, bien que je voie toutes les exactions des créatures des ombres, je ne peux leur en vouloir. Ils sont guidés par leurs instincts et ne peuvent lutter contre leur nature profonde. Certains sont des monstres sanguinaires, comme les lycans, mais d'autres sont juste des êtres taquins. Une bonne partie ne s'intéresse pas du tout aux humains.

Il ne faut que quelques minutes pour organiser les équipes qui éviteront cet incident. Bodmaël et Seth s'en occupent personnellement et rejoindront le site par un portail magique avec une équipe hautement qualifiée et armée pour ce genre d'intervention.

Une fois mon travail achevé, les discussions reprennent et je constate qu'Adonia persiste à

vouloir privatiser une grande zone maritime pour les créatures magiques. Il s'agit d'un bout de la Méditerranée qui ne comporte aucune ressource particulière, si bien que je me demande ce qu'elle peut bien manigancer. Si j'arrive à voir l'avenir de bon nombre de personnes, il m'est difficile de parcourir celui d'Adonia. L'ancienne reine de la Cour des Miracles s'est entourée de multiples sorts qui brouillent mes visions la concernant. Cette femme a appris par le passé que protéger ses secrets était un excellent moyen d'assurer sa survie. Je ne peux l'en blâmer.

Les différents sujets du jour sont discutés par les membres du conseil et une fois que tout a été étudié, nous sommes conviés à poursuivre nos activités. Comme chaque jour, on me confie une liste de rendez-vous privés avec toute personne qui a les moyens de s'offrir mes services de divination. Entre chaque rendez-vous je m'assurerais que l'avenir a effectivement changé pour chaque mission.

Chaque journée, c'est la même chose qui se répète.

En réalité, j'ai l'impression que ce quotidien me dévore de l'intérieur et me tue à petit feu. Je n'ai jamais eu accès à autant de magie et pourtant, je ne peux rien en faire. Je suis condamnée à vivre chaque jour comme une copie du précédent. J'en viens presque à regretter d'avoir poussé le destin dans ce sens.

Si j'avais su la tournure que prendraient les évènements, aurais-je laissé Nyris partir pour récupérer de l'énergie ? Oui, définitivement oui, parce qu'elle a trouvé l'amour de sa vie, une raison d'être et je vois à quel point elle est heureuse maintenant. Pendant des années elle n'a fait que vivre dans mon ombre, me protégeant de tous les dangers et se privant de tout bonheur pour rester près de moi. La sœur fragile.

D'ailleurs, je sentais très bien ce qui allait se passer, je savais qu'elle rencontrerait l'homme qui lui était destiné, même si j'étais loin d'en avoir tous les détails. C'était étrange de sentir que le cœur de l'Ordre de Sorus était l'endroit où elle devait être et où son destin s'accomplirait.

Heureusement, Harold me rassurait sur Keythan et les différents membres de l'Ordre. Il m'apportait de l'énergie et l'assurance que je ne me trompais pas en suivant mes intuitions. J'étais pourtant à mille lieues de deviner ce que le destin nous réservait à tous.

— Coucou, Celestia. Aujourd'hui, c'est moi qui veille sur toi pendant que ta sœur sera en mission, m'annonce Sigrid, tout sourire.

La femme de Janus est une compagnie très agréable. En plus d'être un puits de science comme son mari, elle est posée, drôle et dispose d'un sens de l'analyse bien plus fin que le commun des mortels. Elle ne me craint pas et ne me questionne pas

sur ce que je perçois de l'avenir. Elle se comporte normalement avec moi, et je trouve cela très appréciable. Je pense que cette jolie blonde est ce qui pourrait s'approcher le plus d'une amie, même si je n'en ai jamais eu.

— Ah ! Fantastique !

Je sais qu'elle veillera sur moi d'un œil distrait, le nez plongé dans l'un de ses romans.

Nous nous dirigeons vers la salle de visioconférence quand la couverture de son livre attire mon regard.

— Tu lis quoi en ce moment ?

— Oh ! Je suis certaine que tu aimerais. C'est une romance fantastique qui parle de quatre frères canon qui ont tous un pouvoir spécifique. Pour l'instant je ne suis qu'au premier tome, mais c'est passionnant !

J'ai essayé à plusieurs reprises de lire ses romans, mais sans jamais accrocher. Ces histoires d'élues qui découvrent leur pouvoir par hasard et qui sauvent le monde ont tendance à me sortir par les yeux. Les humains n'ont pas du tout la moindre idée du temps qu'il faut pour maîtriser la magie, apprendre les sorts, contrôler les éléments... Quelques mois ou années n'y suffiraient jamais. Pourtant, je dois avouer que le petit résumé qu'elle vient de me faire attire mon attention.

— Ce sont des hommes qui ont des pouvoirs

magiques ?

— Oui, mais pas tout à fait. Ils ont des dons, mais ce sont les seuls humains à en avoir et ils sont pourchassés par un étrange institut qui cherche à les capturer. À chaque tome l'un des frères rencontre son âme sœur, du moins c'est ce que j'ai compris.

Je crois bien que cette histoire me plairait. Ça change un peu de ce que j'ai pu lire pour le moment.

— Tu me le prêteras ?

Elle me lance un regard suspicieux que seuls les amoureux des livres peuvent avoir. Sa mâchoire se crispe, elle semble tenter de sonder mon âme pour voir si je suis digne de cet honneur et si je n'abimerais pas son précieux ouvrage.

— Promis, j'en prendrai soin comme de mon livre des sorts. Il a plus de mille ans et n'a pas une page cornée.

Ma réponse semble la satisfaire.

— D'accord, quand je l'aurai fini d'ici un jour ou deux, je te le passerai, mais tu devras me le rendre dès que tu l'auras terminé.

— Compris ! lui affirmè-je avec motivation.

Il n'y a vraiment qu'avec cette humaine que je ressens ce lien de complicité si particulier.

— Et si tu aimes et que tu es sage, peut-être que je te laisserai lire la suite.

— Il n'y a pas qu'un livre ? m'étonnè-je.